

# La Folle Complainte

Charles Trenet

Les jours de repassage,  
Dans la maison qui dort,  
La bonne n'est pas sage  
Mais on la garde encore.  
On l'a trouvée hier soir,  
Derrière la porte de bois,  
Avec une passoire, se donnant de la joie.  
La barbe de grand-père  
A tout remis en ordre  
Mais la bonne en colère a bien failli le mordre.  
Il pleut sur les ardoises,  
Il pleut sur la basse-cour,  
Il pleut sur les framboises,  
Il pleut sur mon amour.

Je me cache sous la table.  
Le chat me griffe un peu.  
Ce tigre est indomptable  
Et joue avec le feu.  
Les pantoufles de grand-mère  
Sont mortes avant la nuit.  
Dormons dans ma chaumière.  
Dormez, dormons sans bruit.

Berceau berçant des violettes,  
Un ange s'est caché  
Dans le placard aux fioles  
Où l'on me tient couché.  
Remède pour le rhume,  
Remède pour le cœur,  
Remède pour la brume,  
Remède pour le malheur.

La revanche des orages  
A fait de la maison  
Un tendre paysage  
Pour les petits garçons  
Qui brûlent d'impatience  
Deux jours avant Noël  
Et, sans aucune méfiance,  
Acceptent tout, pêle-mêle :  
La vie, la mort, les squares  
Et les trains électriques,  
Les larmes dans les gares,  
Guignol et les coups de triques,  
Les becs d'acétylène  
Aux enfants assistés  
Et le sourire d'Hélène  
Par un beau soir d'été.

Donnez-moi quatre planches  
Pour me faire un cercueil.  
Il est tombé de la branche,  
Le gentil écureuil.  
Je n'ai pas aimé ma mère.  
Je n'ai pas aimé mon sort.  
Je n'ai pas aimé la guerre.

Je n'ai pas aimé la mort.  
Je n'ai jamais su dire  
Pourquoi j'étais distrait.

Je n'ai pas su sourire  
A tel ou tel attrait.  
J'étais seul sur les routes  
Sans dire ni oui ni non.  
Mon âme s'est dissoute.  
Poussière était mon nom.